

Léo Ferré : chanson et poésie

Transcription

Alain Pilot :

Que pensez-vous de sa vision - Pascal Boniface - de la poésie, qui n'a de sens que lorsqu'elle est portée par une mélodie ?

Pascal Boniface :

Oui, effectivement, il s'est beaucoup opposé à Victor Hugo, alors qu'il aurait pu être proche pour des raisons politiques. Mais Hugo disait qu'il ne voulait pas qu'on dépose de la musique sur des vers. Et Ferré pensait que mettre de la poésie en musique était une façon de démocratiser la poésie, de la rendre accessible au plus grand nombre.

Et de dire, il a dit souvent que... Il raconte souvent cette anecdote de - une fois qu'il avait mis en musique *Pauvre Rutebeuf* qui est le mélange de trois poèmes de Rutebeuf, qui est très connu, chanté par Joan Baez d'ailleurs par la suite, donc connu de façon internationale - un camionneur l'interpelle en lui disant « Eh Ferré, quand est-ce que tu chantes *Pauvre bœuf* ? ».

Alain Pilot :

Oui ! Pauvre bœuf !

Pascal Boniface :

Et il dit : « Mais quand même, ce gars ira peut-être dans une librairie et commencera à demander des choses » ... dans un de ses concerts au théâtre Déjazet, il raconte que finalement « mettre de la musique sur de la poésie c'est comme mettre des roues pour la porter vers le plus grand nombre » et, effectivement, pour la rendre accessible.

Est-ce ainsi que les hommes vivent ? - qui a été également chanté par Yves Montand, et puis par d'autres - ou *l'Étrangère* d'Aragon, ne seraient pas aussi connus si Ferré ne les avait pas chantés et en avait fait des chants populaires, des chants populaires. Et c'est vrai que l'enseignement de la poésie n'est pas toujours extrêmement bien répandu dans les établissements scolaires et donc Ferré rend la poésie ludique, agréable, grand public, et pour lui ce n'est pas tabou de rendre les choses grand public, ça ne doit pas rester dans l'ornière d'un public sélectif, et sélectionné.

Extrait de la chanson *Nuits d'absence* de Jean-Roger Caussimon / interprété par Léo Ferré

*Le jour pâle attriste les meubles
Et voilà, c'est déjà demain
Le gel persiste aux yeux aveugles
De mon chien qui cherche ma main
Et toi, tu dors dans le silence
Où, sans moi, tu sais recouvrer
Ce calme visage d'enfance
Qui m'attendrit jusqu'à pleurer*

Extrait de la chanson *Est-ce ainsi que les gens vivent ?* / interprété par Léo Ferré

Cœur léger cœur changeant cœur lourd

Le temps de rêver est bien court

Que faut-il faire de mes jours

Que faut-il faire de mes nuits

Je n'avais amour ni demeure

Nulle part où je vive ou meure

Je passais comme la rumeur

Je m'endormais comme le bruit

Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

Et leurs baisers au loin les suivent